



**Grâce à sa victoire à  
Lisbonne, Netta emmène  
l'Eurovision à Tel-Aviv**

# L'édito du rédac-chef

PAR FAROUK VALLETTE

Ce samedi 12 mai 2018 sur les coups de minuit, je me trouve quelque part dans l'enceinte de l'Altice Arena au moment où les présentatrices portugaises Daniela Ruah et Catarina Furtado ont entamé l'haletante cérémonie des votes. La première partie est l'annonce du vote des jurys professionnels qui compte pour 50% des points attribués.

Au premier jury, l'Ukraine, mon cœur fait un bond car c'est à une "such amazing song" que sont offerts les premiers douze points : la France. Et, en quelques instants, mon cerveau passe par toutes les émotions. Alors que dans l'après-midi les premiers échos sur les votes des jurys qui avaient eu lieu la veille étaient plutôt sombres quant aux chances de nos représentants, Madame Monsieur, de remporter cet Eurovision, je me suis pris quelques secondes à rêver. Et si cette année était la bonne ?

Ça n'a pas duré longtemps, parce que très vite mon cerveau a retrouvé la raison. Mmmm, c'est un piège, l'UER veut brouiller les pistes. En effet, Jon Ola Sand et ses acolytes choisissent l'ordre de passage des votes des jurys en fonction des résultats et ils ont toujours dit que cet ordre était établi pour ménager le suspense. La suite m'a donné raison, car plus aucun autre jury ne nous donnera douze points. Petit à petit, je vois la France dégringoler et je tente de repérer à l'écran quand des points sont attribués si la France fait partie des heureux élus. Seulement la moitié des jurys nous donnera des points et

hormis deux fois dix points venus de Lettonie et Lituanie ainsi qu'un surprenant huit points maltais, le reste est constitué de petits scores. Et je maudis ces jurys de pays proches de nous (géographiquement et culturellement) dont on attendait beaucoup et qui, au final, ne nous ont rien donné (Italie, Suisse, Royaume Uni, Allemagne, Pays-Bas...). Jurys de m..... !

Et puis il y a le haut du classement, là où tous les regards sont concentrés. Quand la plupart des téléspectateurs souhaite simplement connaître le pays qui va gagner, moi je me projette dans l'avenir. En 2019. L'Autriche ? Chouette ! J'ai adoré mon Concours à Vienne. Je signe tout de suite pour y retourner. La Suède ? Pfff... Encore ! Et puis là, après Malmö et Stockholm, c'est Göteborg qui nous pend au nez. C'est où ça Göteborg ? Tiens, l'Allemagne est bien placée. C'est mon chouchou. J'ai pris un risque et parié sur lui quelques heures plus tôt car je pense qu'il peut créer la surprise. Un Concours à Berlin, ça satisferait tout le monde !

C'est la fin des votes des jurys. La France est 8ème. Bon ben espérons que le public a aimé. Je n'y crois pas vraiment en fait. Je sais que c'est déjà plié pour nous. Il nous reste encore un mince espoir de Top 10. Ma chanson coup de cœur, la Bulgarie, n'est pas mieux lotie, 9ème. Pour elle aussi c'est terminé. Reste l'Allemagne qui est 4ème. Et si après les jurys, le petit Allemand (qui est en fait très grand) avait aussi ému les téléspectateurs ?



- 2-3. L'édito du rédac-chef
- 4-8. Un ovni musical remporte l'Eurovision 2018
- 8. Le billet du Président
- 9. Jérusalem ou Tel-Aviv ? le feuilleton de l'été
- 10-18. Les Tops et les Flops
- 19. Résultats
- 20-29. Madame Monsieur, une incroyable aventure
- 30-43. Lisbonne 2018, le débrief des eurofans
- 43. Les coulisses de Lisbonne 2018 en trois photos

Remerciements à Elizabeth Cornali, Nicolas Cour, François Lhermite, Claude Greff, Patrick Moran, Loic Pherivong et Benoît Blaszczyk pour la relecture. Ont participé à ce numéro Nicolas Cour, Patrick Strouk, Stéphane Kempf, Farouk Vallette, Stéphane Chiffre et les eurofans français.

**COCORICOVISION**  
n°79 - Septembre 2018  
Cocoricovision@yahoo.fr  
Cocoricovision@gmail.com  
[www.cocoricovision.fr](http://www.cocoricovision.fr)  
Imprimerie : 2D Graphic  
Rédacteur en chef : Farouk Vallette  
Maquette : Farouk Vallette  
Crédits photos :  
Couverture © Farouk Vallette

La salle des conférences de presse a été installée sous une grande tente à côté de l'Altice Arena, mais elle était à l'écart du centre de presse.  
© Farouk Vallette



On démarre la seconde partie et les présentatrices balancent le classement du télévote (qui compte aussi pour 50% des points) du dernier au premier un par un. Mais c'est très rapide. Trop rapide. La Suède est le quatrième pays annoncé. Grand moment ! J'entends les cris de joie du public. Et je rigole doucement. Ah, quelle raclée ! Bye-bye Göteborg ! Puis arrive très vite le nom de la France. Aïe. C'est trop tôt. C'est mal barré pour le Top 10. J'essaye de compter les pays qui vont probablement nous passer devant. À la louche, on va se retrouver 14ème ou 15ème. Quelle déception ! J'espérais vraiment un Top 10.

Les noms des pays continuent à être égrainés. Daniela et Catarina annoncent l'Autriche. Je m'y attendais. Mais j'encaisse le coup. Mince, on ne retourne pas à Vienne.

On a quand même droit à une petite pause quand il en reste dix. Le temps de repérer qui peut l'emporter. L'Allemand est toujours dans la course, avec l'Israélienne et la Chypriote. Et puis tiens, le dernier des jurys, l'Ukraine, n'est toujours pas tombé. Certains votes des jurys sont décidément bien surprenants.

Et ça repart. L'Allemand est rapidement hors-course et il n'en reste bientôt plus que trois à annoncer dont l'Italie que je n'ai pas vu venir. Ermal Meta & Fabrizio Moro vont-ils venger Francesco Gabbani ? Non. L'écart de points avec Chypre et Israël, les autres pays dont on attend aussi le nom, est trop important. 2019 sera donc un Concours au soleil en Méditerranée orientale. C'est bien, mais je suis quand même déçu parce qu'aucun des deux gagnants potentiels ne me plaît. Chypre serait un moindre mal. Mais au fait, ils ont une grande salle pour accueillir l'Eurovision là-bas ?

Pas la peine de se poser la question. Ça sera la loose jusqu'au bout. C'est Israël qui gagne. Je fais la gueule. Et celle-ci s'allonge quand Netta nous donne rendez-vous à Jérusalem. Pfff ! Après un Eurovision des emmerdes en 2017 dans un pays en proie à une guerre civile larvée, rebelote pour 2019 ! Nous voici plongés au cœur du très compliqué Proche-Orient. La conférence de presse de la gagnante a achevé ma soirée.



Jon Ola Sand est venu remettre son trophée une seconde fois à Netta à la fin de la conférence de presse de la gagnante.  
© Farouk Vallette

Pas de shooting photo de Netta avec son trophée (elle l'a cassé) et la presse non-israélienne est priée de sortir avant la fin. Ça promet pour Jérusalem.

J'attendais beaucoup de cet Eurovision lisboète. À part les chansons, il m'a déçu. Du point de vue de l'organisation, globalement, ce fut sans doute celui que j'ai le moins aimé et j'avais hâte de rentrer chez moi. J'ai suivi de loin tout l'été le duel annoncé entre Jérusalem et Tel-Aviv pour la désignation de la ville hôte. Finalement ce sera Tel-Aviv. Bon. C'est quand même plus sympa que Jérusalem.

Au moment où j'achève mon édito, j'ai toujours en travers de la gorge le score de la France. J'aurais tant aimé que Madame Monsieur fasse un bon résultat.

Pas seulement parce que leur chanson le méritait. Mais aussi parce que j'ai beaucoup apprécié ces deux artistes attachants et généreux.

Un second *Destination Eurovision* commence à se préparer pour désigner notre représentant à Tel-Aviv. J'ose un petit conseil aux professionnels qui vont sélectionner les concurrents. Privilégiez les titres qui auront la capacité de séduire l'ensemble des téléspectateurs européens. Car le télévote c'est notre faiblesse. Rappelons que sur les dix dernières années ce n'est pas Amir mais Jessy Matador en 2010 qui a obtenu le meilleur classement français au télévote, 8ème. C'est sur ce point-là que nous devons progresser.

# Un ovni musical remp

Faisons connaissance avec la lauréate du Concours Eurovision 2018, Netta. Qui est-elle ? Comment s'est-elle retrouvée sur la scène de l'Altice Arena le 12 mai dernier ? Et comment s'est passé son après Eurovision ? Pour Cocoricovision, Patrick Strouk va répondre à toutes ces questions.

PAR PATRICK STROUK

C'est grâce à des choix audacieux de chanson et de performance qu'Israël a pris la bonne habitude de remporter le Concours Eurovision tous les vingt ans.

En 1978, Israël surfe sur la vague Disco en envoyant un soliste, Izhar Cohen, et ses choristes, The Alphabeta, à Paris et remporte une victoire surprise avec "A-Ba-Ni-Bi", hymne rythmé et dansant dont les paroles singent un alphabet secret des enfants. Vingt ans plus tard, Israël choisit un transsexuel controversé, Dana International, comme représentant faisant fi des critiques des religieux orthodoxes et obtient un nouveau succès avec un hymne à la femme "Diva".

Après une longue série d'échecs notamment marquée par plusieurs années de non-qualification en finale entre 2011 et 2014, Israël décide d'utiliser le format du télé-crochet *Rising Star* (qui a fait un flop retentissant en France) pour sélectionner son représentant. Depuis, c'est une succession de qualifications ininterrompue avec notamment un top 10 en 2015 grâce au golden boy Nadav Guedj.

Cette année, la nouvelle chaîne de télé israélienne Kan qui succède à la défunte IBA a conservé le format qui avait permis à l'état hébreux de renouer avec la finale. Au terme de plusieurs semaines de compétition, c'est la jeune Netta Barzilai qui remporte le ticket gagnant pour Lisbonne au nez et à la barbe des favoris Chen Aharoni et Jonathan Mergui.

Netta Barzilai est née le 22 janvier 1993 à Hod HaSharon. Lorsqu'elle a 2 ans, son père est muté au Nigéria où la famille

Barzilai va passer 4 ans. Netta en gardera le sens des rythmes et un goût prononcé pour les musiques du Monde inculqué par les berceuses que lui chantaient ses nourrices nigérianes.

De retour en Israël, Netta va suivre une scolarité normale mais placée sous le signe de la musique, ses parents ayant très vite remarqué ses capacités exceptionnelles puisqu'elle obtient un prix d'excellence dans ce domaine à sa sortie du lycée. Dès lors la jeune Netta n'a qu'un rêve : vivre de sa passion, la musique.

C'est dans ce but qu'elle intègre la renommée *Rimon School of Jazz and Contemporary Music* (située à Ramat Hasharon petite ville au nord de Tel Aviv) dans la section des musiques électroniques. Dans cette école, jumelée au fameux *Berklee College of Music* de Boston, Netta fait souffler un vent de fraîcheur inédit grâce à l'utilisation d'un instrument qu'elle maîtrise déjà à merveille, le looper, découvert par le biais de la chanteuse australienne Kimbra et qu'elle met au service de sa voix déjà remarquable.

A 19 ans, la jeune Netta obtient un poste d'institutrice dans un atelier dédié à l'apprentissage de musiciens débutants. Sa bienveillance et sa gentillesse la rendent très populaire auprès des bambins. Bientôt elle prend la direction pédagogique et intègre la maîtrise des forces armées israéliennes dont elle devient rapidement la chanteuse soliste.

Lors de sa démobilisation, Netta n'a qu'un objectif, percer dans l'univers musical. Elle devient chanteuse résidente du Club "Bar Giora" pour lequel elle met



Avec la victoire de Netta à Lisbonne, Israël enregistre sa quatrième victoire au Concours Eurovision.  
© Farouk Vallette

en scène également des soirées hebdomadaires dédiées au Blues.

C'est en 2016, que Netta se lance dans sa propre carrière musicale, elle forme un groupe musical au nom explicite "Experiment" et se produit sur les scènes musicales alternatives d'Israël. Elle est remarquée par le localement célèbre groupe "Bat Sheva" qui lui propose de collaborer lors de certains concerts et sa voix au timbre exceptionnel fait mouche auprès de plusieurs producteurs de comédies musicales qui lui offrent des rôles à sa mesure. Elle obtient le rôle-titre de "Run in the Sea" en 2016 composé par

# Porte l'Eurovision 2018



Avshalom Ariel qui fut choriste sur "Toy" à Lisbonne et en 2017 chante la partie a cappella dans la comédie musicale dirigée par Noam Inbar "The book of difficulties". Dans le même temps, Netta intègre le projet musical "Gabberband" qui lui permet de se produire sur des scènes majeures en Israël ainsi qu'à l'étranger.

Bien que fan assidue des télé-crochets internationaux tels *The Voice* ou *X Factor* et de leurs équivalents israéliens, ce n'est qu'en septembre 2017 que Netta trouve le courage d'affronter les jurys et le public en s'inscrivant pour les auditions de la 5ème saison de *HaKokhav HaBa*

*L'Eurovision* (The Next Star For Eurovision) pendant lesquelles elle reprend le titre de Rihanna "Rude Boy".

Avec 82% de votes positifs, elle franchit aisément la première étape de sélection. Lors de la deuxième, elle interprète "Hey Mama" de David Guetta et remporte largement son duel. Très vite, elle devient la grande favorite de la compétition, grâce entre autres à ses reprises déjantées de "Barbie Girl" et "Wannabe". Son style vestimentaire audacieux est imité par de nombreux adolescents lors de la fête de Pourim, sorte de carnaval local. Pourtant lors de la finale du 13

février, le couperet n'est pas loin de tomber pour Netta puisqu'elle n'arrive que troisième du vote public (qui qualifie les deux premiers candidats) lors du vote initial devancée par Jonathan Mergui et Riki Ben Ari. Le jury décide de la repêcher pour la grande finale qu'elle remporte de peu grâce à lui avec un mashup de "Tik Tok" (la chanson de l'Américaine Kesha et non celle de l'Ukrainienne Mariya Yaremchuk) et "Gangnam Style". Seulement quatre points la séparent au final de son challenger Jonathan Mergui mais c'est suffisant pour décrocher le précieux ticket

pour représenter Israël sur la scène du Concours Eurovision à Lisbonne.

La première réaction de Netta fut d'encourager les futurs candidats réticents à se lancer. *"Croyez en vos rêves, la vie est courte, elle peut s'achever en trois secondes, ne perdez pas votre temps en vous comportant comme quelqu'un que vous n'êtes pas. La différence et la singularité sont des atouts dont il faut savoir tirer profit. Soyez précurseurs du changement et acteurs de votre propre existence."*

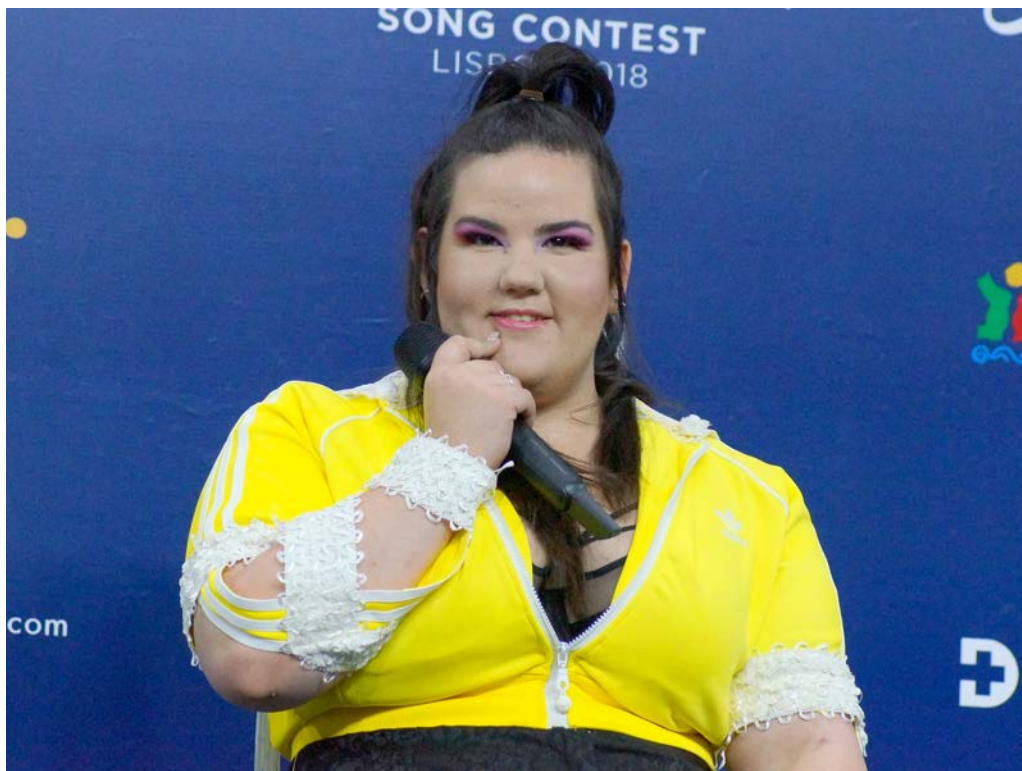
Un comité est ensuite chargé de choisir la chanson que Netta devra défendre lors du Concours et c'est largement que "Toy" s'impose comme une évidence pour tous ses membres.

"Toy" est composé par le jeune producteur à succès Stav Berger et par Doron Medalie, déjà rendu célèbre par l'hymne de la ville de Tel Aviv "Tel Aviv ya Habibi", et qui n'est pas étranger à l'Eurovision puisqu'il y a déjà concouru avec "Golden Boy" et "Made of Stars". Il est aussi compositeur de deux tubes pour la dauphine de Netta, Eleni Foureira.

Le producteur de Netta, Avshalom Ariel, explique que le thème de la chanson connecté à la campagne #Metoo (mouvement contre le harcèlement sexuel et le viol des femmes) lui donne de la légitimité. La chanson véhicule un message qui prend le dessus sur son côté pittoresque. Celle-ci n'est donc pas prise au premier degré malgré les aspects humoristiques qui la caractérisent. Même les caquètements de volaille ont une signification profonde, ils imitent les lâches qui suivent les vindictes populaires et reprennent le mot "Baka" qui signifie stupide en japonais. "Toy" est un appel à l'émancipation des femmes telles qu'elles sont, mais enveloppé d'une musique légère et de costumes bigarrés.

Netta ajoute que les bruits de volaille attirent d'abord l'attention des auditeurs qui par la suite découvrent le message plus profond véhiculé par la chanson.

Dès sa publication début mars, "Toy" s'impose comme le grand favori des fans et des bookmakers. La vidéo devient virale sur Youtube. Le titre remporte largement l'OGAE



Netta était très sollicitée lors des conférences de presse.  
© Romain Jaspard

Pool, le vote organisé par tous les clubs de fans OGAE en Europe. 27 clubs OGAE (sur un total de 44) l'ont placé en tête, dont le club français. Et c'est avec cette étiquette de favorite que Netta débute les répétitions de Lisbonne le 29 avril.

Craignant que celle-ci ne soit victime du syndrome ayant frappé l'immense favori de 2017, l'Italien Francesco Gabbani, les pronostics relativisent peu à peu ses chances de succès au profit de la diva chypriote Eleni Foureira qui impressionne l'auditoire par sa prestation soignée et sa chorégraphie impeccable.

Pourtant, le soir du Concours, Netta l'emporte assez largement grâce aux suffrages du public devant Chypre et le crooner autrichien César Sampson. Elle reconnut qu'elle avait eu du mal à suivre les votes et c'est quand tout son entourage s'est levé en criant qu'elle a réalisé qu'elle avait gagné. *"Ils ont fait l'Eurovision déjà quatre fois et le connaissent mieux que moi"* dit-elle en riant. Le trophée lui sera remis deux fois. D'abord sur la scène de l'Altice Arena par Salvador Sobral puis à la fin de la conférence de presse par Jon Ola Sand, l'objet ayant été, paraît-il, cassé. A-t-il été réparé en urgence ou lui a-t-on substitué un autre ? Mystère...

Cette conférence de presse s'est bien mal terminée car à la presse qui attendait de pouvoir enfin photographier Netta avec

son trophée devant le mur de sponsors il fut rétorqué que tous ceux qui n'étaient pas Israéliens devaient sortir. Ambiance...

Emportée par un élan d'enthousiasme, elle remercie ceux qui ont voté pour la différence et donne précipitamment rendez-vous à tout le monde l'année prochaine à Jérusalem. Sans s'en rendre compte, elle suscite une polémique au moment où les dirigeants israéliens et américains tentent d'imposer la ville sainte comme capitale de l'État d'Israël. Cela confèrera à sa victoire une connotation politique peut-être involontaire mais qui lui causera préjudice dans sa campagne promotionnelle post-concours. Les événements sanglants qui se sont déroulés à la frontière entre Israël et Gaza le 14 mai ont par ailleurs fait oublier bien vite sa victoire.

Adulée lors de son retour sur le sol israélien, Netta ne peut plus sortir sans se faire arrêter constamment par des fans en quête d'un selfie. Elle est invitée dans toutes les émissions et est reçue comme une star par les dirigeants du pays, notamment le premier ministre Benjamin Netanyahu avec qui elle fera devant les caméras quelques pas de la désormais culte danse de la poule.

En Europe, elle est devenue un symbole de la cause féministe mais également pour le mouvement LGBT. Elle prend

part à plusieurs Gay Pride (Amsterdam, Madrid, Zurich, Stockholm). "Les gays aiment les divas et je suis une diva" se plaît-elle à répéter lorsqu'on lui demande ses impressions sur cette frange importante de son public. "Toy" devient un hymne gay-friendly que l'on retrouve sur de nombreuses playlists sur ce thème. "C'est normal", reprend Netta, "les gays aiment faire la fête et "Toy" est une chanson festive".

En juillet, elle se rend à Londres pour un entretien avec le Prince William qu'elle qualifie de véritable prince charmant et peu après, à l'instigation de la communauté juive de New York, elle est invitée aux Etats-Unis pour se produire sur différentes chaînes de télé et de radio. Le clip de "Toy" est aussi projeté sur les écrans de Time Square. Bien évidemment, Universal Music essaie de profiter de la notoriété de la chanteuse pour l'accuser d'avoir plagié "Seven Nation Army" des White Stripes (faut vraiment chercher les similitudes...). On la retrouve ensuite dans la célèbre émission Billboard sur NBC. Dans le même temps, elle est choisie par Partner, le Netflix israélien, pour être l'égérie de sa campagne de pub filmée à Kiev.

Partout où elle passe, Netta diffuse un message de tolérance et d'acceptation de ses différences. "Vu mes formes généreuses, on m'a toujours suggéré de m'habiller en noir, de vêtements amples à manches longues" dit-elle, ajoutant "Pour les professionnels de la musique, je n'étais ni sexy ni belle, j'étais une femme rondouillarde qui devait chanter du Adèle ou du Aretha Franklin avec une voix puissante. Moi j'en ai décidé autrement. Je suis moi-même. J'aime danser et le looper me permet de faire les effets vocaux que je souhaite".

Sa victoire au Concours a évidemment eu un impact sur son quotidien. "L'Eurovision a changé ma vie. Je peux être moi-même sans excuse et diffuser ce message d'acceptation de ses propres différences partout dans le monde" dit-elle.

Quant au lieu du prochain Concours Netta s'est un peu précipitée en donnant rendez-vous aux fans l'an prochain à Jérusalem. Mais pour elle, "peu importe où aura lieu le prochain Concours (Jérusalem ou Tel-



Le looper utilisé par Netta est un instrument qui permet de répéter plusieurs fois une séquence musicale.  
© Farouk Vallette

Les gimmicks poulaillers de la chanson ont été déterminants dans la victoire de Netta.  
© Farouk Vallette

Aviv), il permettra au monde de découvrir que mon pays est unique. Pour moi c'est de loin le plus beau pays du monde et il faut le faire savoir".

Beaucoup de monde n'est pas de cet avis. Sitôt actée la victoire de Netta et le fait que le prochain Concours doive se dérouler en Israël, des appels au boycott sont lancés d'abord en Islande, mais aussi en Suède, en Irlande et au Royaume-Uni. "Boycotter ne mènera à rien", a déclaré

Netta, "seuls le dialogue et la tolérance sont des armes de paix efficaces".

Lorsqu'elle évoque la poursuite de sa carrière, Netta explique travailler sur des morceaux plus personnels. "Je me suis appropriée "Toy" bien qu'elle n'ait pas été écrite pour moi. J'y ai ajouté ma patte avec les bruits de volaille et la phrase en hébreu "Ani lo Buba" (Je ne suis pas ta poupée) en accord avec ...

suite page 8



suite de la page 7

... Doron Medalie mais ce n'est pas ma composition".

Bientôt le public pourra découvrir le propre univers de Netta, pop mais profond, empli

de messages sous des dehors colorés et dansants.

Nous aurons d'ailleurs le plaisir et l'honneur de découvrir cet univers prochainement à Paris puisque Netta se produira Salle

Wagram les 17 et 18 novembre prochain comme vedette du Concert Papa Toy au côté de d'Eliad Cohen.

## Le Billet du Président : Bye-bye Lisbonne, Vive Tel-Aviv !

Chers amis, bye-bye Lisbonne, vive Tel-Aviv !

Oui, en effet, il va falloir vite tourner la page du concours de Lisbonne, car entre l'espoir initial d'une fête réussie, et le sentiment persistant d'un concours bâclé dès le réveil du dimanche matin, il y a comme un fossé. Pensez donc, ce concours 2018 a été réalisé avec un budget qui nous ramène 10 ans en arrière à Belgrade 2008 dont j'avais pourtant gardé un excellent souvenir. Heureusement que de nombreux pays ont amené leurs propres props, car cela a donné un peu plus de lumières et de couleurs au noir dominant de la scène ; et pourtant OSRAM était à nouveau cette année le « lighting partner » officiel... Ces mêmes pays ont su sortir du carcan minimaliste imposé par la production, par diverses techniques habituelles et idées plus récentes, qui pour certaines permettaient de faire passer le message de la chanson, je pense en particulier à l'Allemagne, l'Italie ou encore la Lituanie. Pourtant avec une équation identique, on a préféré utiliser du support visuel à *Destination Eurovision* alors que le public comprenait la chanson, et ne pas en utiliser à l'Eurovision alors qu'au contraire l'essentiel du public ne comprenait pas les mots. Comprenne qui pourra ! En matière de présentation et animation non plus, on ne retiendra pas ce concours 2018, pas plus que celui de 2017 d'ailleurs. La phénoménale Philomène ne pouvait pas à elle seule sauver les meubles. En matière de fête, non plus Lisbonne n'a pas été à la hauteur, avec le plus petit Euroclub qu'il m'ait été donné de voir (et depuis 2002, j'en ai vu quelques-uns), si bien que l'on a rarement vu un artiste y chanter, et également très peu de partys organisées par les délégations par rapport aux années précédentes. Heureusement le réseau OGAE a pu in fine organiser un Eurocafé qui permettait d'accueillir plus de



2000 fans (soit 2,5 fois la capacité de l'Euroclub officiel !) ainsi que les artistes. Et je pourrais continuer en reprenant ma tirade de 2015 contre les jurys, toujours prompts à voter pour la Suède boules Quiès bien enfoncées (La Suède 2ème des jurys, non mais allo quoi ?!) et saquer la qualité italiana (ou tchèque)...

Enfin, je garde comme meilleurs souvenirs de cette édition 2018, d'avoir vu Simona de Oliveira sur la scène de l'Eurovillage (moment magique et émouvant), d'avoir cru quelques instants à une victoire française au premier twelve point annoncé (même si on ne gagne pas, la sensation est plutôt agréable), et d'avoir vécu l'engouement des fans autour de Madame Monsieur, des studios d'Aubervilliers à la scène de Lisbonne. Merci à Emilie et Jean-Karl, merci à vous les fans !

Alors oui, tournons la page de Lisbonne, et imaginons une sélection *Destination Eurovision 2019* encore meilleure, imaginons deux semaines de fêtes à Tel-Aviv (ça c'est sûr, ils savent faire !), imaginons un Euroclub ouvert à tous sur la plage en tong ou pieds nus, et imaginons qui sait Paris-Eurovision-Plage en mai 2020 avec tapis rouge du Trocadéro

Lé séance de dédicace de Madame Monsieur avec les eurofans français le 10 mai s'est clôturée avec la photo de nos représentants avec les membres du bureau d'OGAE France - Eurofans.  
© Farouk Vallette

au Champs de Mars, et Euroclub sur les quais ? Oui, imaginons ! Je termine en souhaitant la bienvenue aux nouveaux eurofans qui viennent de nous rejoindre, et en remerciant chaleureusement Gwenaél, Stéphane et Marie-Luce pour leur initiative de rencontre fans à Rennes début septembre. Bonne lecture de ce nouvel opus du Cocoricovision !

Stéphane  
(president@eurofans.fr)



### Rencontre en Bretagne

La rencontre des Fans de l'Eurovision à Rennes a eu lieu sous le soleil... Après une très belle visite du Parlement de Bretagne avec une guide extraordinaire, chaleur oblige nous avons dégusté des glaces. Puis, autour d'un verre nous avons pu discuter de notre passion et nous avons terminé tous ensemble la soirée au restaurant. Merci à tous les participants ! De belles découvertes, des éclats de rire, cela fait tellement de bien de parler de nos expériences et de notre vécu du concours Eurovision. Nous avons décidé de nous revoir.

Stéphane Kempf





# Les Tops et les Flops

L'article bilan résumant les Tops et les Flops du Concours qui vient de s'achever est une tradition pour Cocoricovision. Chaque candidat à l'Eurovision est venu avec un objectif plus ou moins affirmé et nous allons passer en revue les 43 artistes afin de vérifier si cet objectif a été rempli et établir ceux qui sont au Top et ceux qui ont fait Flop.

PAR FAROUK VALLETTE

Sur quels critères nous basons-nous pour distinguer les Tops et les Flops ? Le résultat bien sûr mais aussi l'objectif plus ou moins affiché par chaque délégation. Ensuite il y a le potentiel supposé de chaque chanson qu'on retrouve dans les classements des bookmakers ou des eurofans du monde entier sans oublier les votes du pool organisé par le réseau OGAE en avril. Ces critères ont bien sûr évolué au cours des semaines. On distingue deux périodes. La première période court de mars à fin avril. Là, seule la chanson est connue et donc c'est sur son potentiel seul qu'elle est jugée, même s'il est quand même possible de se faire une idée des qualités d'interprétation des artistes grâce à leurs prestations au cours des sélections ou lors des pré-parties. La seconde période démarre avec les premières répétitions, quand la mise en scène, les visuels et les costumes sont révélés. Ainsi, tel un strike au bowling, les classements sont totalement bouleversés. C'est ce qui fait le charme du Concours Eurovision. Rien n'est écrit à l'avance et jusqu'au dernier moment ce qui semblait évident au départ peut être remis en question à la fin.

Grâce à Eleni Foureira, seconde à Lisbonne, Chypre réalise son meilleur résultat au Concours.  
© Farouk Vallette

## Les Tops

Au moment d'aborder les premières répétitions, Israël était le grand favori de cette édition. "Toy", titre rythmé, dansant et très accrocheur, aux gimmicks de basse-cour réjouissants, ne pouvait qu'être remarqué et apprécié par les téléspectateurs aux quatre coins du continent européen, et ce d'autant plus que la chanson avait, dans le contexte du mouvement #MeeToo et des dénonciations des violences faites aux femmes, un message revendicatif fort et lié à l'actualité à même de plaire à la gente féminine. "Je ne suis pas ton jouet idiot de gamin, je vais te démonter, je vais te le montrer" disait le refrain entonné par Netta. De quoi accumuler les votes par SMS. La grande inconnue était de savoir si les jurys allaient suivre. Ces jurys, censés incarner les professionnels de la musique, ne sont généralement pas friands des titres qu'on pourrait qualifier de populaires. Ce sont eux qui en saquant les Italiens Il Volo en 2015 et le Russe Sergueï Lazarev en 2016 les ont privés d'une victoire que leur avait largement offert le public. De plus, dès les premières répétitions, avec son ambiance manga, sa mise en scène aux couleurs criardes et les voix de Netta et de ses choristes qui l'étaient tout autant, on imaginait que les jurys n'allaient pas forcément suivre le public dans ses choix. Enfin, le statut de favori est toujours compliqué à porter (Suède en 2014, Russie en 2016, Italie en 2017) et le favori d'avril se retrouve bien souvent dans les choux en mai. C'est donc au beau milieu des répétitions, début mai, qu'Israël a logiquement perdu sa première place chez les bookmakers et son statut d'unique favori. Mais cette fois, les jurys ont été indulgents pour la chanson préférée du public. Peut-être parce qu'à la différence de "Grande Amore" ou de "You're the only one" le titre "Toy" porte un message. En la classant troisième et en faisant le choix de mettre en tête de leur vote deux titres auquel le public n'a finalement pas adhéré (Autriche et Suède, on y reviendra), ils ont permis à Netta de remporter le Concours 2018. Pour Israël c'est un incontestable succès qui couronne les efforts entrepris

La troisième place au global et la première place chez les jurys de l'Autrichien Cesár Sampson ont été la grande sensation de la cérémonie des votes.

© Farouk Vallette



par le pays depuis 2015. Avec ce quatrième trophée, Israël entre dans le club très fermé des nations qui ont gagné l'Eurovision au moins quatre fois (petit jeu : citez de mémoire ces nations; il y en a sept désormais).

C'est la magie de l'Eurovision. Un pays choisit un titre qui n'engendre au départ qu'une vague sympathie. Et puis, lorsque démarrent les répétitions, on remarque grâce à une mise en scène très travaillée que ce titre a du potentiel et sa cote progresse brutalement chez les bookmakers. C'est ce qui est arrivé à **Chypre** cette année. L'édition 2018 proposait une demi-douzaine de titres dansants, mais noyé dans la masse "Fuego" n'était pas vraiment sorti du lot jusqu'aux premières répétitions et aux premiers déhanchements d'Eleni Foureira. La chanteuse grecque d'origine albanaise est talentueuse et surtout elle crève l'écran. La chorégraphie qui accompagne sa chanson est réussie et, même si l'ensemble se révèle un peu daté (ça ressemble beaucoup aux prestations R'N'B de Beyoncé

dans les années 2000 mais avec une pincée de sonorités balkaniques et méditerranéennes), à l'écran ça fait mouche et surclasse largement les autres prestations dance. Ainsi, en quelques jours, Eleni s'est retrouvée en tête des bookmakers. Mais si le duel annoncé Eleni-Netta a finalement tourné de peu en faveur de l'Israélienne, pour Chypre c'est malgré tout une grande réussite. En effet son résultat au Concours 2018, deuxième, reste à ce jour la meilleure performance de la petite île en trente-cinq participations à l'Eurovision. C'est une incroyable histoire. Alors que quelques minutes avant la diffusion de la grande finale elle végétait encore autour de la vingtième place chez les bookmakers, l'**Autriche** s'est retrouvée propulsée à l'issue des votes des jurys... en tête du classement ! Au départ il y a un chanteur talentueux avec une voix magnifique mais aussi une grande expérience de l'Eurovision car Cesár Sampson faisait partie des choristes pour les Bulgares Poli Genova (4ème en 2016) et Kristian Kostov

# Madame Monsieur, une



Nous allons revivre l'aventure à l'Eurovision de Madame Monsieur, les MM comme on dit désormais. Des meetings d'avant Concours aux débuts de leur tournée hexagonale estivale nous découvrirons, notamment au travers de leurs messages sur les réseaux sociaux (car ce sont de grands tweetos) ou leurs interviews, comment ils ont goûté cet Eurovision. Même s'ils n'ont obtenu que la 13ème place, leur titre "Mercy" aura marqué le Concours portugais.

PAR NICOLAS COUR

Alors qu'on les attendait dans le haut du classement, Madame Monsieur ont finalement terminé à la 13ème place du Concours Eurovision 2018. "Mercy" n'a pas réussi à séduire les téléspectateurs, notamment au sud et à l'est du continent européen. Le sujet des migrants pouvait certes être considéré comme clivant mais la majorité des eurofans de tous les pays

# incroyable aventure



présents sur place étaient persuadés que la chanson était une des meilleures et pouvait même prétendre à la victoire. "On est forcément un peu déçus, car on avait espoir de faire une meilleure place et d'intégrer le Top 10 au moins. Il y avait beaucoup d'attente autour de nous. Beaucoup de gens y croyaient et on s'est vraiment pris au jeu (...). On est quand même contents et fiers. On est allé au bout de notre idée" ont

L'aventure Eurovision de Madame Monsieur s'est achevée le 26 juin 2018 avec le concert à La Cigale qui a lancé la tournée hexagonale et européenne du duo.

© Farouk Vallette

réagi Émilie et Jean-Karl sur Pure Charts.

Quoi qu'il en soit, MM ont réalisé un parcours magnifique et leur carrière est désormais lancée. Revenons sur leur incroyable aventure, de la sortie de leur nouvel album "Vu d'Ici" fin avril à leur concert mémorable à La Cigale à Paris le 26 juin dernier. En ce mois d'avril, MM se préparent activement à représenter la France au Concours Eurovision 2018 le 12 mai à Lisbonne. Émilie et Jean-Karl enchaînent les promos sur les plateaux télé mais aussi les meetings (les fameuses pre-parties) si importants pour se faire connaître auprès du public européen et tester ses réactions afin de mesurer leur popularité. En réalité, ils ont aussi une préoccupation majeure, la sortie de leur nouvel album "Vu d'Ici" qui doit être distribué dans les bacs et disponible sur les plateformes de streaming et de téléchargement le 20 avril. Ils doivent ainsi à la fois gérer le stress eurovisuel et l'ensemble de ses obligations avec ce nouvel album si important pour la suite de leur carrière.

Après Londres, ils ont enchaîné avec la grande rencontre de Tel Aviv d'où ils postent sur Facebook le 10 avril : "L'Eurovision c'est ça. Une grande colo, pleine de moments inoubliables, et des copains de toute l'Europe. Sauf qu'on est tous majeurs et qu'on a droit à une coupette. Depuis deux mois on vit un rêve éveillé. Merci à vous tous qui avez choisi "Mercy" et qui nous permettez d'être dans cette grande aventure". Le 12 avril, ils annoncent même la sortie d'un remix de "Mercy" et de versions en anglais et en espagnol. Mais ils sont aussi à fond sur "Vu d'Ici", l'étape suivante : "J-7 ! À une semaine de la sortie de notre album "Vu d'ici" nous avons décidé de vous annoncer les dates de notre tournée qui commencera par La Cigale à Paris le 26 Juin. Lille, Marseille, Bordeaux, Biarritz, Rennes... On se retrouvera dans 17 villes en tout. De belles aventures nous attendent. On a tellement hâte de vous rencontrer".

Le 13 avril, nous apprenons

officiellement qu'ils seront habillés par Jean-Paul Gaultier. Le 14 avril, c'est le grand meeting d'Amsterdam où Émilie souffrante a dû se faire remplacer au pied levé par SuRie la candidate britannique. Jean-Karl a assuré cette importante étape néerlandaise seul. La sortie de "Vu d'Ici" approche et le stress ne retombe pas. 17 avril : "J-3 ! On a fait une écoute en avant-première de "Vu d'Ici" au Studio Luna Rossa avec des fans (NDLR : et des eurofans !), et maintenant on a hâte de le faire découvrir à tout le monde. Ce soir c'est à la Tour Eiffel que ça se passe avec un concert exceptionnel pour faire découvrir l'album aux médias. Si on nous avait dit un jour qu'on présenterait notre premier album au premier étage de la Tour Eiffel, un mois avant d'aller représenter la France à l'Eurovision, est-ce qu'on l'aurait cru un seul instant ?".

Le 20 avril, l'excitation est à son comble : "Qu'est-ce qu'on l'a espéré ce jour ! Notre album "Vu d'Ici" est sorti aujourd'hui et nous sommes les plus heureux. Voilà 14 histoires, 14 chansons qui sont sorties tout droit de notre cœur. Elles sont à vous maintenant. À vous de jouer et de chanter ! On vous aime". Quant aux eurofans, ils ont le plaisir de découvrir dans le livret de l'album une dédicace particulière : "Merci aux Eurofans de nous donner toute leur confiance".

Mais l'Eurovision approche et l'engouement des supporters ne faiblit pas. Un eurofan qui se reconnaîtra poste le lendemain : "Plein d'amour, de tendresse et de sincérité. C'est l'image que vous renvoyez et ça fait un bien fou. À très vite à Lisbonne. Les eurofans vous aiment et l'Europe va vous adorer". Ils en ont bien besoin de ces encouragements car ils sont éreintés.

L'aventure ne fait pourtant que commencer et pour parfaire le tout, nous apprenons au même moment que la petite Mercy dont la naissance est à l'origine de la chanson a été retrouvée avec sa mère dans un camp de réfugiés à Catane en Sicile. Le journaliste de France Inter, Eric Valmir, les avait rencontrés quelques semaines auparavant.

PLAY TWO PRÉSENTE EN ACCORD AVEC LOW WOOD

# Madame Monsieur

EN CONCERT



Lille (8 novembre), Amiens (9 novembre), Florange (13 novembre), Colmar (16 novembre), Besançon (21 novembre),  
Marseille (23 novembre), Arles (24 novembre), Guipavas (29 novembre), Bordeaux (15 décembre), Biarritz (16 décembre),  
Ramonville (17 décembre), Limoges (18 décembre), Rennes (21 décembre), Bruxelles (15 mars 2019).

play two

LOW WOOD

Info  
Concert